

## Hépatite C : une maladie neuropsychiatrique ?

Docteur Lisa BLECHA

Docteur Amine BENYAMINA

Hôpital Paul BROUSSE

Des preuves de plus en plus importantes montrent que les patients atteints de l'hépatite C perçoivent une moindre qualité de vie par rapport à leur maladie. Fréquemment, les patients se plaignent de troubles de la concentration, d'asthénie et des signes dépressifs qui n'ont pas de rapport avec la gravité de l'atteinte hépatique ou à la charge virale. Certaines études ont montré que dans les populations comparables sauf en ce qui concerne l'hépatite C, les patients atteints de l'hépatite C ont plus de signes psychiatriques versus ceux qui n'en sont pas atteints.

Est-ce le fait de l'annonce d'une maladie grave qui ne peut guérir qu'avec un traitement contraignant et réputé pour ses effets secondaires ?

Les recherches dans le domaine de la virologie montrent que le virus de l'hépatite C est neurotrophique. Le virus a été retrouvé au niveau des microglies/macrophages centraux. La neuro-imagerie chez les patients ayant une hépatite C a mis en évidence des modifications au niveau des noyaux gris centraux. Ces structures génèrent la dopamine et la sérotonine. Elles sont également impliquées dans la pathophysiologie des troubles psychiatriques comme la dépression, la pharmacodépendance et la psychose.

Si la maladie peut être responsable de troubles psychiatriques, sa cure peut en générer aussi. Le traitement par interféron est associé avec l'écllosion d'un état dépressif, de l'anxiété et des signes psychotiques chez certains patients. Il n'est pas clair à l'heure actuelle la part du virus, du traitement et de leurs interactions dans la maladie.

Etant donné les risques, il est important que tout acteur dans la prise en charge des patients hépatite C soit sensibilisé aux signes d'alerte psychiatriques qui doivent motiver une prise en charge spécialisée.

Le virus de l'hépatite C nous offre également l'occasion d'avancer dans le domaine de la recherche et notamment dans la compréhension des mécanismes pathophysiologiques de la dépression, de l'anxiété et de la psychose.